

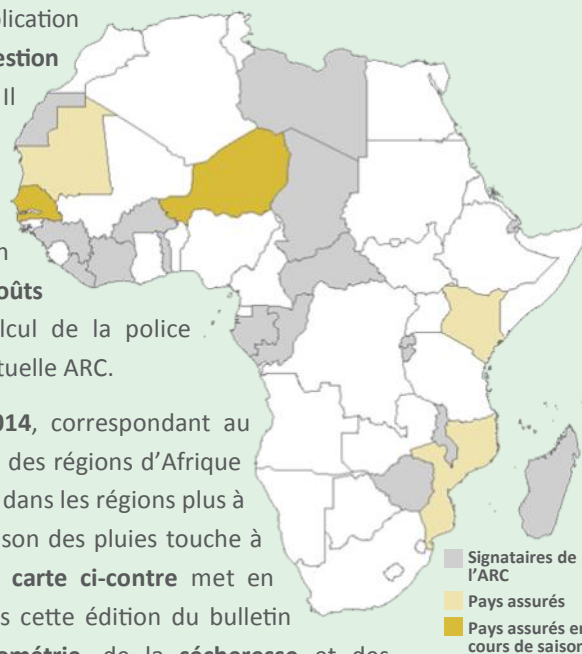
Points forts :

- **Pluviométrie :**
 - Grandes saisons des pluies en cours dans la plupart des régions d'Afrique de l'Est
 - Début des pluies en Afrique de l'Ouest
- **Sécheresse :**
 - Indice de sécheresse inférieur à la moyenne dans les régions pastorales du Kenya
 - Les conditions potentielles pour la plantation ont été atteintes dans les régions du sud du Niger
 - La campagne agricole n'a pas encore démarré dans la plupart des régions du Sénégal
- **Populations potentiellement touchées :**
 - Le Mozambique a connu sa troisième meilleure saison agricole des 30 dernières années
- **Assurance :**
 - Le Kenya, la Mauritanie, le Mozambique, le Niger et le Sénégal forment le premier groupe de pays affiliés à la mutuelle de gestion des risques
 - L'assurance couvre actuellement deux saisons en cours (pour le Niger et le Sénégal)

INTRODUCTION

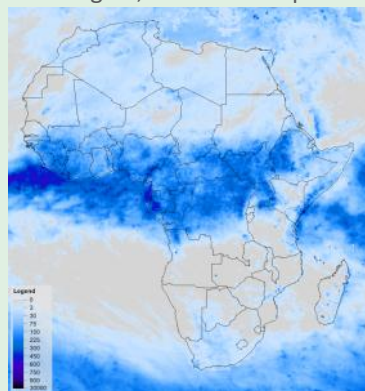
Le bulletin *Africa RiskView* (ARV) est une publication régulière de la **Mutuelle panafricaine de gestion des risques ARC (African Risk Capacity)**. Il apporte une série d'informations sur les **développements météorologiques** tels que détectés par ARV ainsi que leur **impact potentiel sur les populations vulnérables**. En outre, ce bulletin fait le point sur les **coûts d'intervention** qui servent de base au calcul de la police d'assurance pour les pays membres de la mutuelle ARC.

Ce numéro s'intéresse au mois de **mai 2014**, correspondant au début de la saison des pluies dans la plupart des régions d'Afrique de l'Ouest et à la suite de la saison des pluies dans les régions plus à l'est du continent. En Afrique australe, la saison des pluies touche à sa fin dans le courant du mois de mai. La **carte ci-contre** met en évidence les pays dont il sera question dans cette édition du bulletin ARV, qui traitera notamment de la **pluviométrie**, de la **sécheresse** et des **populations touchées**, et fera le point sur l'estimation des **coûts d'intervention**.

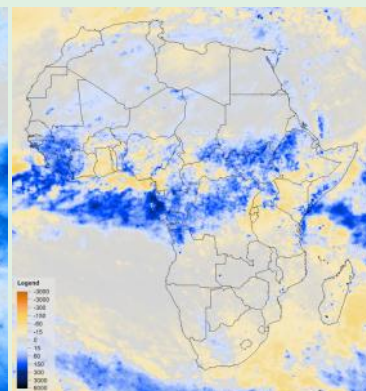


PLUVIOMÉTRIE

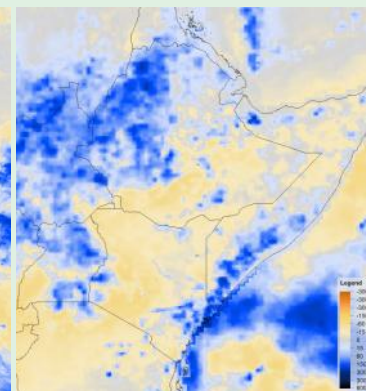
La saison des pluies a démarré en **Afrique de l'Ouest** et au **Sahel** dans le courant du mois. **L'Afrique centrale** et une grande partie de **l'Afrique de l'Est** ont également connu des précipitations importantes, à l'exception du nord du Kenya (voir carte 2). Dans l'ensemble, **l'Afrique australe** n'a connu que peu de précipitations, ce qui correspond aux tendances saisonnières, sachant que dans cette région, la saison des pluies s'achève au cours du mois de mai.



CARTE 2: CUMUL DES PRÉCIPITATIONS (MAI 2014)



CARTE 3: PRÉCIPITATIONS COMPARÉES À LA NORMALE (MAI 2014)



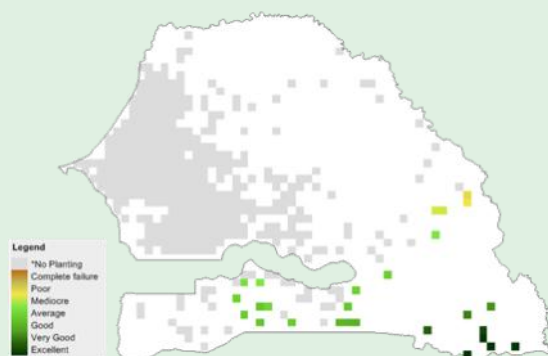
CARTE 4: PRÉCIPITATIONS COMPARÉES À LA NORMALE, AFRIQUE DE L'EST (MAI 2014)

Par rapport à la moyenne à long terme, les précipitations reçues ont été **nettement supérieures à la moyenne** en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale, notamment en Guinée, en Sierra Leone, au Libéria, au sud du Mali, au sud-est du Sénégal et en République démocratique du Congo (voir carte 3). **Le Sahel a connu une pluviométrie normale**, tandis que la pluviométrie a été inférieure à la moyenne dans certains pays du **Golfe de Guinée** (en particulier le Ghana et le Togo). Concernant **l'Afrique de l'Est**, les précipitations ont été supérieures à la moyenne au Sud-Soudan, au Soudan, en Éthiopie et dans la plupart des zones agricoles de la Somalie. À noter toutefois que les précipitations ont été inférieures à la moyenne au Kenya, au nord de la Tanzanie, au sud de l'Éthiopie et au nord-ouest de la Somalie.

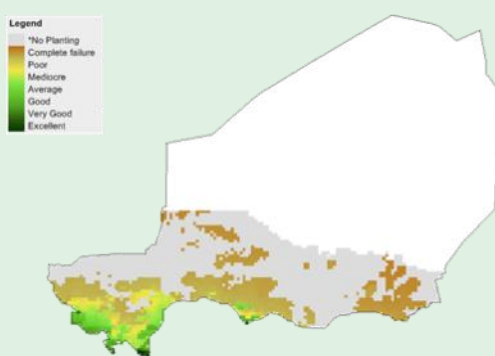
SÉCHERESSE

Le logiciel ARV utilise l'*indice de satisfaction des besoins en eau* (WRSI), développé par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) comme **indicateur de sécheresse**. L'indice WRSI s'appuie sur des estimations pluviométriques satellitaires et permet de déterminer si les besoins en eau d'une culture donnée ont été satisfaits pendant les différentes phases de son développement. Les **pays souhaitant participer à la mutuelle doivent procéder à la personnalisation des paramètres du logiciel** afin que le modèle reflète la réalité du terrain et se montre le plus précis possible. Cette édition du bulletin ARV traitera également des pays où la saison agricole est en cours ou dans lesquels elle vient de se terminer. À noter qu'à l'heure actuelle, seules les saisons agricoles au Sénégal et au Niger sont assurées.

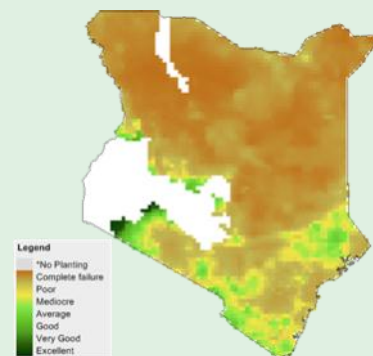
Saisons en cours :



CARTE 5: WRSI ACTUEL, SÉNÉGAL (SAISON AGRICOLE 2014)



CARTE 6: WRSI ACTUEL, NIGER (SAISON AGRICOLE 2014)



CARTE 7: WRSI COMPARÉ À LA NORMALE, KENYA (GRANDE SAISON DES PLUIES 2014 DANS LES RÉGIONS ARIDES ET SEMI-ARIDES [ASAL])

Sénégal (saison agricole 2014) : la saison agricole a démarré au cours de la 2^{ème} décennie du mois de mai (11 au 20 mai 2014) et se poursuivra jusqu'au mois de décembre 2014. Étant donné que la saison des pluies n'a commencé que dans le sud-est du pays, **la campagne de plantation n'a pas encore commencé** dans la plupart des zones agricoles (voir carte 5). Ceci étant, sachant que la fenêtre de plantation (soit la période pendant laquelle les cultivateurs peuvent procéder à la plantation tout en permettant aux cultures de se développer) s'étend jusqu'à la fin du mois de juillet, la situation devrait s'améliorer dans les semaines à venir.

Niger (saison agricole 2014): le pays a reçu des précipitations allant de normales à supérieures à la normale en mai 2104, ce qui a permis **d'anticiper la phase de plantation dans certaines régions**, en particulier **dans le sud du pays** (voir carte 6). En revanche, les **précipitations n'ont pas été suffisantes pour démarrer la campagne de plantation** dans la plupart des **régions centrales** du pays. L'évolution des précipitations pendant le reste de la saison agricole, qui se poursuivra jusqu'à la fin du mois d'octobre 2014, sera déterminante pour la récolte de cette année.

Kenya (grande saison des pluies 2014 dans les régions arides et semi-arides [ASAL]) : l'indice WRSI a été personnalisé pour le Kenya afin de refléter le développement de la végétation dans les terres agricoles arides et semi-arides (ASAL). La 2^{ème} saison pastorale (grande saison des pluies) a démarré en février 2014 et se poursuivra jusqu'en juin 2014. Au vu de la **répartition inégale des précipitations saisonnières** depuis le début de la saison, il ressort de la situation actuelle que l'indice WRSI a été supérieur à la moyenne dans les régions du sud du pays. Par contre, le modèle ARV montre qu'il était **en dessous de la moyenne dans le nord, l'ouest et le nord-est du pays** (voir carte 7), ce qui reflète la pluviométrie relevée pendant les derniers mois (inférieure à la normale dans l'ensemble du pays).

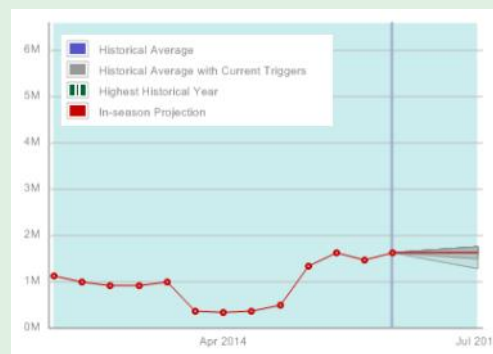
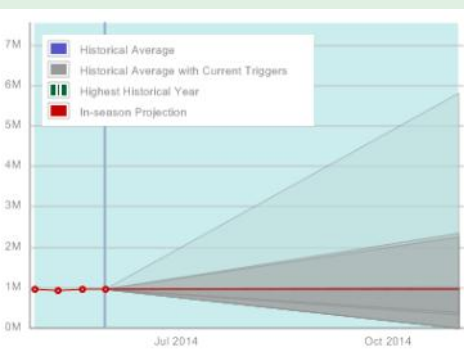
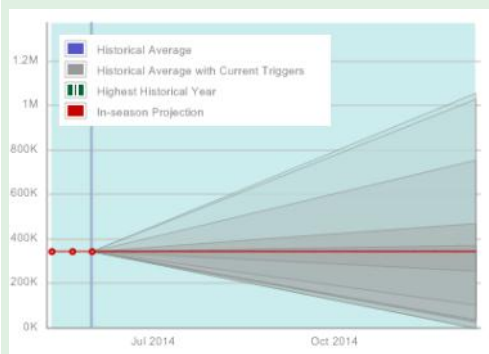
Saisons terminées :

Mozambique (saison agricole 2013/14) : comme nous l'avons indiqué dans la dernière édition du bulletin ARV, la saison agricole s'est achevée ce mois-ci au Mozambique. Le modèle ARV montre que le pays a connu une **très bonne saison agricole**, due en partie aux précipitations importantes survenues dans le sud du pays, généralement aride et sujet à la sécheresse. Toutefois, certaines régions du centre du pays ont connu une pluviométrie inférieure à la moyenne, induisant un indice WRSI légèrement inférieur à la moyenne.

POPULATIONS TOUCHÉES

Le logiciel ARV s'appuie sur les calculs de l'indice WRSI présentés plus haut pour estimer le **nombre de personnes potentiellement touchées par la sécheresse** dans chaque pays participant à la mutuelle. Le processus de personnalisation adapté aux différents pays permet d'établir des **profils de vulnérabilité** à l'échelle infranationale et, partant, de déterminer l'impact potentiel d'une sécheresse sur la population vivant dans une région donnée. Il est important de souligner que les personnes touchées par une sécheresse n'ont pas toutes besoin d'aide humanitaire, d'autant que les besoins humanitaires dépendent souvent de différents facteurs qui ne se limitent pas aux conditions climatiques. Cette édition du bulletin ARV présente les estimations des populations touchées et les projections pour les pays où la saison agricole est en cours ou dans lesquels elle vient de se terminer.

Saisons en cours :

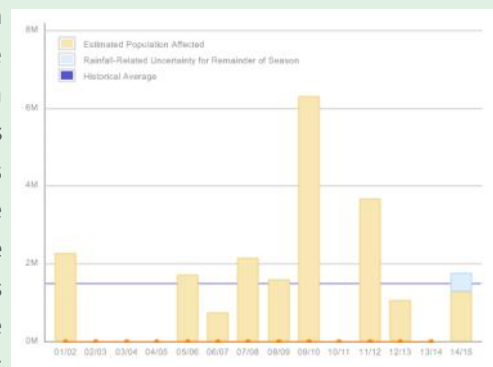


GRAPHIQUE 1: ESTIMATIONS DE LA POPULATION TOUCHÉE EN COURS DE SAISON, SÉNÉGAL (SAISON AGRICOLE 2014)

GRAPHIQUE 2: ESTIMATIONS DE LA POPULATION TOUCHÉE EN COURS DE SAISON, NIGER (SAISON AGRICOLE 2014)

GRAPHIQUE 3: ESTIMATIONS DE LA POPULATION TOUCHÉE EN COURS DE SAISON, KENYA (GRANDE SAISON DES PLUIES 2014 DANS LES RÉGIONS ASAL)

- Sénégal et Niger (saison agricole 2014)** : la campagne de plantation n'a démarré que dans certaines régions du Sénégal et du Niger. L'estimation du nombre de personnes touchées n'a pas encore changé par rapport à l'estimation des précipitations attendues en début de saison, comme le montrent les graphiques 1 et 2. Étant donné que la saison agricole vient de commencer dans l'un et l'autre pays, **il n'est pas encore possible de fournir une estimation du nombre de personnes touchées pendant la saison en cours**. Les graphiques ci-dessus présentent des prévisions de l'évolution saisonnière en fonction des données pluviométriques historiques couvrant la période 2001-2013, représentées par les zones en gris. Dans le cas du Sénégal, la plus mauvaise saison a été la saison agricole 2002, avec près de 1,1 million de personnes touchées, contre 0 en 2010 où les précipitations ont été favorables (voir graphique 1). Au Niger, la plus mauvaise saison depuis 2001 a été la saison 2004, avec près de 5,7 millions de personnes touchées, contre 0 en 2003 (voir graphique 2).
- Kenya (grande saison des pluies 2014 dans les régions ASAL)** : on estime actuellement à environ **1,6 million** le nombre de personnes potentiellement touchées par la sécheresse dans les régions arides et semi-arides du pays, compte tenu des faibles précipitations relevées en avril et mai 2014. L'évolution du nombre de personnes touchées en cours de saison reflète cette situation : l'estimation du nombre de personnes touchées va décroissant après un bon démarrage de la saison des pluies en mars, mais augmente après la période de sécheresse du mois d'avril (voir graphique 3). Les projections pour le reste de la saison oscillent entre **1,3 et 1,8 million de personnes touchées** selon que les précipitations soient abondantes dans les semaines à venir (comme lors de la saison 2008) ou faibles comme en 2013. Ceci posé, même en cas de faibles précipitations entre la période actuelle et la fin de la saison en juin, il est très peu probable que le nombre de personnes touchées atteigne les niveaux enregistrés lors des deux très mauvaises saisons 2009 (6,3 millions de personnes touchées) et 2011 (3,7 millions), comme le montre le graphique 4. Toutefois, compte tenu des faibles précipitations relevées dans la plupart des régions du pays lors de la petite saison des pluies 2013 (cf. bulletin ARV de mai 2014), la situation pourrait s'avérer problématique dans certaines régions.



GRAPHIQUE 4: ESTIMATIONS DE LA POPULATION TOUCHÉE PAR ANNÉE, KENYA (2001-2014)

À propos de l'ARC :

- La Mutuelle panafricaine de gestion des risques **African Risk Capacity (ARC)** est une agence spécialisée de l'Union africaine, dont le but est d'améliorer la capacité des États membres de l'UA à gérer les risques liés aux catastrophes naturelles, à s'adapter aux changements climatiques et à assister les populations exposées au risque d'insécurité alimentaire.
- Le logiciel **Africa RiskView (ARV)** est la plateforme technique de l'ARC. Il s'appuie sur des données pluviométriques satellitaires pour évaluer les coûts d'une intervention en réponse à la sécheresse. L'estimation de ces coûts permet ensuite de déclencher le paiement des indemnités d'assurance correspondantes.
- La compagnie d'assurance **ARC Ltd** est la branche financière de l'agence ARC, chargée de mutualiser les risques à travers le continent.

Saisons terminées :

- **Mozambique (saison agricole 2013/14)** : selon les estimations du modèle ARV, moins de **60 000 personnes** ont été touchées à la fin de la saison agricole 2013/14, reflétant le volume important des précipitations reçues en cours de saison. Ces estimations reflètent le volume important des précipitations reçues en cours de saison et indique que le pays a connu sa meilleure saison depuis 2001, ce qui est en partie dû aux précipitations relevées dans le sud du pays, généralement aride et sujet à la sécheresse.

COÛTS ESTIMÉS D'INTERVENTION

Lors de la quatrième et dernière étape, ARV convertit le nombre de personnes touchées en **coûts d'intervention**. Pour les pays participant à la mutuelle, les coûts d'intervention **servent de base au calcul de la police d'assurance**. ARC Ltd effectuera les paiements si les coûts d'une intervention à mettre en place **à la fin de la saison** dépassent un seuil préétabli dans le contrat d'assurance. Dans ce bulletin, nous suivons **l'évolution des coûts estimés d'intervention** pour les pays où la saison agricole a commencé et qui ont **assuré** leurs saisons. Actuellement, **cinq pays font partie de la mutuelle ARC**, soit le Kenya, la Mauritanie, le Mozambique, le Niger et le Sénégal. La saison des pluies a déjà commencé dans deux de ces pays (Sénégal et Niger) :

- **Sénégal (saison agricole 2014)** : comme évoqué plus haut, la saison agricole vient de démarrer au Sénégal, de sorte qu'il **n'est pas encore possible de fournir une estimation du nombre de personnes touchées** et, par conséquent, d'estimation des coûts d'intervention et du montant des paiements effectués par la compagnie d'assurance ARC Ltd. **Le Sénégal a déjà connu trois saisons particulièrement difficiles depuis 2001**, ce qui aurait justifié le déclenchement d'un paiement. Étant donné des paramètres de transfert de risque choisis par le pays, l'assurance aurait dû effectuer des paiements en **2001, 2002 et 2011**.
- **Niger (saison agricole 2014)** : comme pour le Sénégal, **aucune prévision ne peut être établie à l'heure actuelle**, dans la mesure où la saison agricole vient de commencer au Niger. Le pays a déjà connu **un épisode de sécheresse sévère et plusieurs épisodes de sécheresse plus légère depuis 2001**. Dans le cas précis de la saison **2004**, les faibles précipitations saisonnières auraient induit un paiement si l'on avait appliqué les paramètres de transfert de risque sélectionnés actuellement.

ARC Secretariat
Merafe House
11 Naivasha Road
Sunninghill 2157
Johannesburg, South Africa

www.africanriskcapacity.org
support@africanriskview.org